

*Les subsides*

ne pas accorder cette autorisation. Certains ont reproché au gouvernement de songer à participer à un système d'armes nucléaires, même si bon nombre d'entre eux ne se rendaient pas compte que l'essai ne porterait aucunement sur les ogives nucléaires elles-mêmes.

Vu que nous avons laissé les États-Unis s'occuper d'une bonne partie de la défense de notre pays, je suis convaincu que nous devrions au moins avoir la bonne grâce de les aider à nous défendre si possible. Je tiens à féliciter le ministre de la Défense nationale et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. MacGuigan) d'avoir adopté une position favorable à cet égard. J'espère que l'entente relative à l'essai des armes américaines sera approuvée.

La motion réclame aussi deux autres choses valables, le gel mondial nucléaire et l'engagement mondial à ne jamais prendre l'initiative d'une attaque nucléaire. Cependant, comme je l'ai déjà dit, leur mise en pratique soulève des problèmes. Si l'un ou l'autre d'entre nous pouvait, d'un coup de baguette magique, faire disparaître toutes les armes, nucléaires et autres, nous le ferions volontiers. Bien sûr, je ne veux pas déprécier des aspirations vers la paix. Moi aussi je souhaite de tout cœur que les mots «conflit» et «conquête» deviennent des expressions archaïques dont l'emploi et le sens soient oubliés à jamais. Je crois que nous devons tous continuer à vouloir la paix en espérant qu'un jour ou l'autre elle deviendra réalité.

Voilà pourquoi je comprends et j'approuve les motifs de ceux qui protestent. Beaucoup de municipalités canadiennes vont organiser un référendum sur le désarmement nucléaire. Personne d'entre nous ne s'étonnera qu'une proportion renversante d'électeurs approuve le désarmement. J'estime même qu'en toute probabilité, la proportion des partisans du désarmement atteigne les 98 p. 100. Les Canadiens sont disposés à réclamer la paix sur les tribunes du monde entier, mais la voix du peuple doit être celle de la raison. Il faut comprendre que la voie de la paix mondiale comporte bien des obstacles qui ne sont pas insurmontables, cependant. Mais nous devons être à la hauteur de ces difficultés. Ces obstacles seront mis en lumière à New-York en juin prochain, quand le Canada se joindra aux autres membres des Nations Unies pour participer à la deuxième session extraordinaire sur le désarmement.

Dans son rapport majoritaire, notre comité présente 32 recommandations détaillées en vue d'élaborer une politique canadienne sur le contrôle des armes et le désarmement à l'occasion de la prochaine session des Nations Unies. Toutes ces recommandations méritent d'être étudiées et appuyées, mais je voudrais en souligner quelques-unes. Si le Canada encourage les superpuissances à reprendre leurs entretiens...

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est terminé, à moins qu'on ne lui permette de poursuivre du consentement unanime.

**Des voix:** D'accord.

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** La Chambre est d'accord.

**M. Darling:** D'une part, nous demandons que notre pays encourage les superpuissances à reprendre les négociations et à parvenir rapidement à un accord sur la limitation des armes stratégiques et sur une réduction mutuelle des forces. D'autre

part, nous recommandons que les Nations Unies avisent aux moyens d'encourager des relations pacifiques entre les deux super-grands. On pourrait, par exemple, prendre des mesures qui créent ou qui restaurent la confiance entre les deux grands par le biais de bons offices, de la médiation, de l'arbitrage et du maintien de la paix. Nous recommandons également que notre pays appuie, dans certains cas, le principe de l'établissement de zones où les armes nucléaires seraient bannies et de zones pacifiques. Nous estimons en outre qu'il est essentiel que notre pays se déclare fermement pour l'élimination totale des armes chimiques. A notre avis, la question de la non-prolifération des armes nucléaires est l'aspect le plus délicat et le plus important de la question du contrôle des armements et du désarmement, et nous pensons que la délégation canadienne devrait faire tout son possible pour souligner l'importance de cet élément pour l'avenir de la paix dans le monde.

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A l'ordre, je vous prie.

**M. Darling:** Monsieur l'Orateur, puis-je dire qu'il est 6 heures?

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A l'ordre, je vous prie. Comme il est 6 heures, je quitte maintenant le fauteuil jusqu'à 8 heures.

(La séance est suspendue à 6 heures.)

**REPRISE DE LA SÉANCE**

La séance reprend à 8 heures.

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** A 6 heures, au moment de la suspension de séance, la parole était au député de Parry Sound-Muskoka (M. Darling).

**M. Darling:** Monsieur l'Orateur, je tiens à remercier mes collègues de m'autoriser à terminer mon intervention.

Je le répète, la question de la non-prolifération des armes nucléaires est l'un des aspects les plus importants du problème du contrôle des armements et du désarmement, et nous aimerions que la délégation canadienne fasse bien comprendre l'importance de cet élément pour l'avenir de la paix dans le monde.

En participant aux réunions sur le désarmement, notre pays doit montrer qu'il est préoccupé par la question et qu'il est désireux de parvenir à une solution à ce problème particulièrement grave. Nous avons la chance que notre pays n'ait pas servi de théâtre des opérations pendant les deux dernières guerres, mais ce ne sera peut-être plus le cas.

Lors des précédents conflits auxquels notre pays a participé, des milliers de Canadiens sont morts au nom de la défense de la liberté. C'est parce que nous avons pris la peine de défendre notre liberté que nous en jouissons aujourd'hui et que nous en jouirons demain probablement. Ce n'est pas être trop exigeant que d'espérer ne jamais avoir à combattre pour défendre ce que nous chérissons, mais ce serait pure folie que de ne pas se préparer à une telle éventualité ni d'essayer de créer un climat de confiance mutuelle et de coopération entre les nations, afin que nous n'ayons jamais à faire face à une telle éventualité.